

MECANISATION FORESTIERE

DOSSIER

Les déchiqueteurs

à plaquettes

MARCHÉ DES BOIS

La filière bois impactée

par les conflits

NOUVEAUTÉ

Equus dévoile

sa gamme 605



Dans le Doubs, l'entreprise de travaux forestiers Dubail, spécialisée dans le bûcheronnage manuel et le débardage, a entrepris de se mécaniser il y a quelques années. Commenant par des engins d'occasion, elle s'est progressivement constituée une flotte de machines neuves et adaptées à la typologie de ses chantiers. Le dernier investissement concerne un porteur Hsm 208F 10 t, une machine qu'elle a voulue compacte sans pour autant renoncer à des éléments de confort et d'ergonomie comme le système de commande de grue intelligent Hsm XyControl.

Le grutage intelligent arrive chez HSM

GÉNÉRATION MÉCANISÉE

Profitant d'un peu de répit au niveau de la météo, c'est sous un grand soleil que nous nous rendons à Courtefontaine, dans le Doubs, siège de la Sarl Dubail. Nous y retrouvons Charlie Dubail qui met les bouchées doubles sur le débardage en travaillant en poste avec un autre pilote sur le nouveau porteur de l'entreprise, un Hsm 805F 10 t. Les fortes précipitations des dernières semaines ont complètement chamboulé le planning des travaux comme en témoigne ce chantier d'éclaircie en forêt communale de Courtefontaine où la coupe attend d'être débardée depuis le mois de novembre. Charlie et son frère Cédric ont pris la suite de leur père Gilles Dubail lorsqu'il a pris sa retraite en 2021, tout en restant salarié de l'entreprise où il conduit toujours un skiddeur Hsm 805 Hd. Installé depuis les années 1980, Gilles Dubail avait développé une activité de bûcheronnage traditionnelle basée sur le travail manuel tout en aidant ses parents à la ferme. Rejoint par ses fils qui firent leur apprentissage tour à tour avec leur père, c'est tout naturellement qu'il finit par leur passer le flambeau. Charlie explique que son père avait jusqu'alors toujours été plutôt réticent

à mécaniser l'abattage, n'ayant pas vu d'un très bon œil l'arrivée des premières abatteuses dans le massif qui, à ses yeux, ne réalisaient pas un travail aussi soigné que les bûcherons manuels. Il aura donc fallu attendre 2021, et la reprise de l'affaire par ses deux fils, pour qu'un premier investissement soit réalisé dans ce sens avec l'acquisition d'une abatteuse Komatsu 931 d'occasion pour « épauler les bûcherons ». L'année suivante, la part des billons façonnés augmentant du fait du nouvel équipement, les associés ressentirent le besoin de faire évoluer leurs techniques de débardage et se mirent cette fois en quête d'un porteur. Possédant déjà un skiddeur Hsm, c'est tout naturellement qu'ils s'adressèrent à Guillaume Oberle qui avait vendu cette machine à leur père et c'est ainsi qu'un premier porteur 208F d'occasion de 8.000 h fit son entrée dans l'entreprise. En deux ans, la nouvelle structure mécanisée était ainsi en place et au complet. Mais profitant de sa lancée, l'EtF ne s'en arrêta pas là et entreprit aussitôt le renouvellement des machines par des matériels neufs. Les modèles d'occasion ayant visiblement fait l'affaire, ils furent renouvelés à l'identique. En 2023 pour l'abatteuse 931 qui, acquise à 12.000 h avait atteint les 17.000 h et fin 2025 pour le porteur.



2,70 m de large en pneus de 710, un gabarit idéal en éclaircie



La grue intelligente et l'habileté du pilote permettent un travail rapide et précis

UNE LARGEUR CONTENUE

Concernant le porteur Hsm, le renouvellement à l'identique n'allait pas forcément de soi et Charlie a pris le temps de comparer les offres concurrentes allant même jusqu'à un essai d'une machine d'une écurie concurrente. Et si le jeune entrepreneur a finalement décidé de continuer l'aventure avec le constructeur allemand, c'est qu'avec le nouveau porteur Hsm 208F 10 t il a vraiment trouvé chaussure à son pied. Un choix qui s'est fait essentiellement sur le gabarit, la largeur plus précisément. Tandis que Hsm lui proposait une machine de 2,70 m de large chaussée en pneumatiques de 710, la concurrence frisait, elle, les 3 m. Trop pour l'entreprise. Pas tant pour les éclaircies, dans des forêts où les cloisonnements sont généralement assez larges, mais pour les accès

et autres chemins de débardage. Charlie mentionne notamment les pistes tracées dans le dévers de la vallée du Doubs qui sont souvent très étroites. Une machine plus large passerait, mais en dégradant la voie à chaque passage, explique-t-il. Et une remise en état dans de telles conditions n'a rien d'évident. En termes de capacité de chargement, les nouveaux porteurs Hsm 208F 10 t en Stage V sont du même gabarit que les 11 ou 12 t en Tier 3 d'il y a 10 ans, explique Guillaume Oberlé qui assure qu'il en est de même pour la capacité de chargement qui est en fait de 11 ou 12 t. Ce qui les différencie réellement, et qui fut d'ailleurs source d'une « petite déception » pour Charlie, c'est que les nouveaux modèles 10 t sont motorisés en 4 cylindres alors que sur son ancien porteur il disposait encore d'un 6 cylindres. Bien au fait des récentes évolutions, le jeune homme a bien



La cabine suspendue permet d'encaisser plus facilement les longues journées de travail

conscience des nouvelles contraintes d'encombrement dues aux normes de dépollution et a donc fini par s'y résoudre même s'il estime avoir perdu un peu de couple malgré les 238 ch du Volvo Penta, notamment en montée. Ce gabarit contenu ne retire pas pour autant sa polyvalence au petit porteur dont le dernier rancher est amovible, laissant place à l'avant-dernier rancher qui, lui, est tournant. Beaucoup de chantiers comportent en effet un petit lot de bois long et « cela évite de déplacer un skiddeur pour 30 m³ de grumes. On peut tout faire avec le porteur », explique Charlie.

UNE GRUE INTELLIGENTE POUR NE PLUS RÉFLÉCHIR

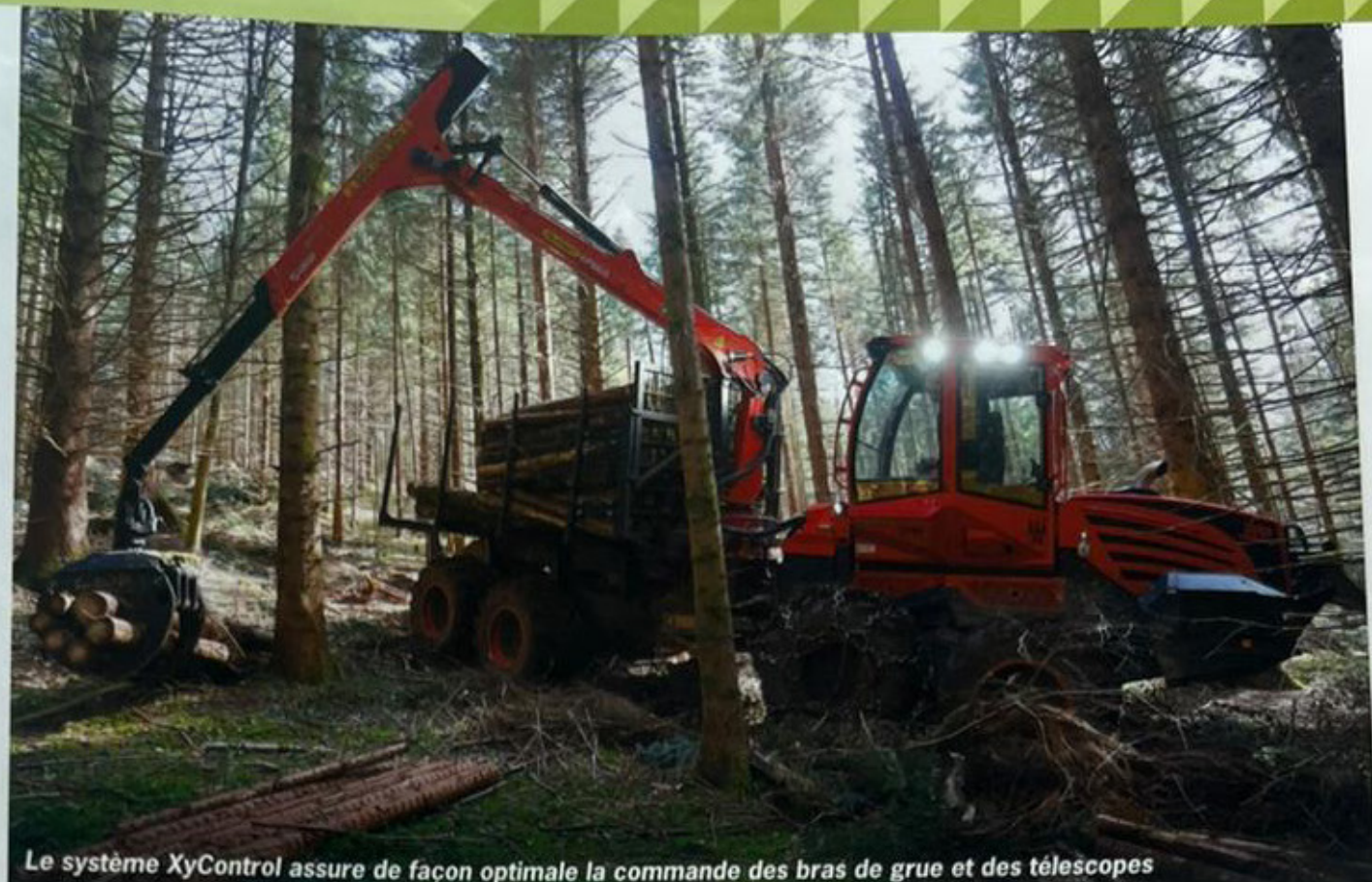
Ce premier porteur neuf, Charlie indique l'avoir voulu bien équipé, performant et confortable. D'où ce choix de nombreuses options

qu'il nous détaille. La principale nouveauté, celle qui lui change la vie au quotidien et sur laquelle il ne reviendrait pas, c'est le système XyControl de Hsm, autrement dit le pilotage de grue intelligent. Avec cette option développée en interne et proposée sur les grues Epsilon des séries S et X, Hsm rentre dans le club encore assez restreint des constructeurs disposant de cette assistance au grutage qui rencontre un succès certain d'estime auprès des forestiers depuis que John Deere l'a introduit avec son lbc il y a un peu plus de 10 ans. Le principe est le même, à savoir que l'opérateur commande directement le mouvement du grappin, ou de la tête de coupe sur une abatteuse, sans avoir à contrôler chaque vérin de la grue indépendamment l'un de l'autre. Ce sont les automatismes du système qui prennent en charge la commande des fonctions individuelles du bras principal, du

de grutage, Charlie estime que ce pilotage intelligent lui fait gagner de la productivité grâce à une fatigue moindre. Il explique cependant préférer désactiver le système lorsqu'il débarde des grumes ou de très gros billons, ceci pour éviter de trop forcer sur le télescope. Bien sûr, le système Hsm comprend également l'amortissement en fin de course de toutes les fonctions ce qui réduit les vibrations ressenties par l'opérateur et assure une plus grande longévité à la grue.

UNE CABINE PREMIÈRE CLASSE

La seconde option que Charlie apprécie vraiment par rapport à son premier porteur, c'est la suspension de cabine. Là encore Hsm semble avoir bien fait les choses avec son brevet Hcs grâce auquel les vibrations et les secousses subies par l'opérateur sont considérablement réduites. Le fonctionnement de la suspension repose sur deux bras équipés de vérins autonomes qui sont disposés à l'avant et à l'arrière de la cabine. Chacun des vérins dispose d'un capteur intégré qui sert au contrôle et à la commande de la suspension de la cabine. Grâce à une cinématique bien étudiée, les vérins fonctionnent sans tension, ce qui se traduit par une réponse très directe. Couplée au siège à suspension pneumatique, un modèle BeGe haut de gamme chauffé et ventilé, la suspension de cabine est donc un élément de confort supplémentaire, mais surtout tient à souligner le pilote, un facteur de réduction de la fatigue au même titre que l'assistance au grutage. Par ailleurs, la cabine Hsm offre un espace généreux, une bonne insonorisation et surtout une belle visibilité tant sur l'avant que sur le panier. Tous ces éléments de confort et d'ergonomie lui ont permis d'obtenir de meilleurs rendements, Charlie en est persuadé. Dans la parcelle d'éclaircie sur



Le système XyControl assure de façon optimale la commande des bras de grue et des télescopes

laquelle il débarde, le pilote respecte scrupuleusement les cloisonnements préalablement tapissés de rémanents par l'abatteuse. Les layons suivent la pente et Charlie charge les bois en descendant. Malgré les pluies abondantes tombées les semaines précédentes, le sol est bien ressuyé dans la pente et la machine n'a pas eu besoin d'être tracksée. Seule une paire de chaînes montée sur les roues arrière du bogie avant lui confère l'adhérence nécessaire pour se retenir. Des chaînes Fox Grip, vendues par Oberlé, que le pilote n'a jamais enlevées depuis la livraison de la machine. Grâce au relevage de bogie à l'avant, il peut relever les roues chaînées lorsqu'il doit traverser une route en bitume ou lorsqu'il monte sur le porteur. Encore une fonctionnalité très pratique que le pilote exploite également pour des franchissements un peu difficiles. Et quand la pente est très forte, Charlie mobilise le treuil Adler 10 t discrètement installé dans le caisson du panier. L'Et

explique avoir longtemps hésité avec un treuil synchronisé, dont Hsm est un des premiers constructeurs à avoir proposé une monte d'usine, mais il reconnaît avoir été arrêté par le prix de l'option, surtout pour lui qui n'en a pas besoin si souvent que cela. La prochaine fois peut-être. Toujours est-il que le treuil est radiocommandé, ce qui permet de l'actionner depuis la cabine. Mieux, la radiocommande est intégrale. À quoi cela peut-il servir sur un porteur ? À trackser sans avoir à monter dans la cabine, explique Charlie qui indique que pour le coup l'option n'était pas trop onéreuse et qu'il aurait été dommage de s'en priver. On l'aura compris, le porteur Hsm 208F 10 t de la Sarl Dubail a été configuré aux petits oignons, ceci pour optimiser l'usage intense qu'il est prévu d'en être fait avec en moyenne un poste et demi pour le mener, et jusqu'à deux en période de nécessité. Livrée en fin d'année dernière, la machine a déjà tourné 600 h avec une consommation moyenne de 11 l/h.

Avec un tel engin qui passe presque partout et capable de réaliser des travaux de précision, Charlie explique privilégier un travail de qualité que ses clients lui reconnaissent déjà largement. Comme sur les chantiers mixtes où le travail manuel s'articule avec les tâches mécanisées pour offrir de meilleurs résultats dans des parcelles de régénération. « La course au rendement ne m'intéresse pas », déclare-t-il persuadé de pouvoir bénéficier d'une prime à la qualité auprès des gestionnaires, publics comme privés, toujours plus regardants sur l'impact de la mécanisation. Certainement un bon calcul pour cet entrepreneur de 28 ans qui semble savoir tirer le meilleur de l'expérience de ses prédécesseurs qu'il combine aux méthodes modernes offertes par le progrès technique.

V.N.



Amovible, le dernier rancher laisse place à un rancher tournant pour débarquer les grumes

Heizohack FRANCE présente

1^{ERE} ÉDITION

Heizo Demo Tour

LES STARS DU TOUR :
broyeurs Heizohack

- HM 14-860 KL
- HM 6-300 VM

SAVE THE DATE :
Du 19 juin au 10 juillet sur les routes de FRANCE

11 haltes en France	2 broyeurs stars	4 demos par jours
---------------------	------------------	-------------------

Première halte : le 19 juin 2026
→ Les Cognées aux Gets (74)

INFORMATIONS ET INSCRIPTION GRATUITE : WWW.HEIZOMAT-FRANCE.FR/HEIZOTOURL



La productivité sur tous les fronts avec le Hackertruck Pezzolato PTH 1400/1000

Avec une productivité annoncée supérieure à 300 m³/h, le broyeur Pezzolato Pth 1400/1000 constitue le fleuron de la gamme du constructeur italien. Désormais classiquement montée sur l'automoteur AllRoad, la déchiqueteuse industrielle Pth 1400/1000 est également proposée avec un entraînement sur prise de force ou intégrée sur un châssis de camion. C'est cette dernière configuration qu'a adoptée l'entreprise gardoise Environnement Bois-Énergie pour rayonner sur l'arc méditerranéen.

LE CHOIX DE LA MOBILITÉ

C'est sur le territoire de la commune de Villespassans, à l'ouest de l'Hérault et aux confins de l'Aude que nous avons rendez-vous ce matin de mars. Soleil au beau fixe et grand vent, rien de bien inhabituel dans ces contrées méridionales. Ce qu'il y avait de plus insolite, c'est la quantité de piles de bois-énergie qui bordaient la piste sur des centaines de mètres. 4.000 t apprendrons-nous plus tard, 4.000 t de pins fauchés par la tempête Nils le mois dernier, 4.000 t de chablis récoltés en urgence et en passe d'être broyés. Pour Ivo, le chauffeur de la machine que nous retrouvons au milieu de ce paysage de désolation, il s'agit bien sûr d'un chantier exceptionnel. Un de plus, pour lui qui était encore il y a peu occupé à broyer des bois brûlés par les incendies dans les Corbières à quelques kilomètres seulement de là. Pas de quoi faire peur non plus à cet opérateur confirmé qui sait que, de surcroît, il dispose de l'une des déchiqueteuses les plus performantes du marché. Cela fait 12 ans qu'Ivo pilote un broyeur pour l'entreprise, 12 ans avec Pezzolato puisque Maxime Guiot, aujourd'hui commercial France pour les déchiqueteuses italiennes, avait vendu ce premier

modèle à l'entreprise à l'époque où il travaillait pour Gf Services, alors distributeur officiel de Pezzolato en France. Cette première machine, il s'agissait d'un broyeur Pth 700 avec un moteur auxiliaire monté sur une remorque. Puis, l'entreprise évolua avec un Pth 1000/1000, toujours sur remorque et doté d'un moteur Scania. C'est en 2016 que le choix se porte sur un Hackertruck, la dénomination chez Pezzolato pour un montage d'un broyeur Pth sur camion avec entraînement par le moteur du véhicule. Il s'agissait alors d'un porteur Man 6x4 équipé

d'un broyeur Pth 1000/1000. Jusqu'à ce dernier modèle, livré en janvier 2024 et qui constitue une nouvelle montée en gamme avec un Hackertruck toujours, un 8x4 Volvo Fh16 de 750 ch avec essieu arrière directionnel et relevable pour embarquer la plus puissante déchiqueteuse de la marque, une Pth 1400/1000. Pour rappel, les noms des broyeurs Pezzolato font référence aux dimensions du rotor en mm, le premier nombre correspondant à sa largeur, 1,40 m, le second à son diamètre, 1 m. Lorsqu'Ivo nous explique l'évolution



Des piles de bois de chablis bien enchevêtrés



Le rythme d'alimentation se doit d'être soutenu

et la montée en gamme opérée par la société Environnement Bois-Energie, on ne peut s'empêcher de se demander si la solution d'un automoteur n'a jamais été envisagée, l'AllRoad de Pezzolato rencontrant un franc succès et disposant de la même unité de broyage. Bien sûr, l'automoteur a été étudié, Ivo a même eu l'occasion d'essayer le modèle du concurrent allemand, mais il n'en a pas apprécié le principe, préférant le confort routier d'un « vrai » camion. « Je roule beaucoup », explique Ivo pour justifier son choix, celui de privilégier la mobilité à l'accessibilité. De toute façon, les semi-remorques à fond mouvant doivent bien suivre...

UN MONTAGE FAIT EN FRANCE

À notre arrivée, Ivo est en attente du prochain camion à charger. Il en profite pour nous expliquer la nature exceptionnelle de ce chantier. L'exploitation des chablis a été réalisée par un sous-traitant de l'entreprise avec un feller-buncher pour la récolte et un porteur John Deere 1910 pour le débardage. En regardant les piles de plus près, on

constate qu'un tri a été effectué avec des piles d'arbres entiers et d'autres de billons. Certains clients ne veulent ni feuilles ni aiguilles dans leurs plaquettes explique le pilote, alors que pour d'autres c'est indifférent, d'où ce tri. Mais voilà qu'une semi-remorque pointe le bout de son nez. Pour lui, ce sera du tout-venant, des arbres entiers, grossièrement empilés selon Ivo qui peste un peu contre le débardage tout en ayant conscience qu'effectué dans l'urgence, le travail reste tout de même impressionnant. Ivo positionne son ensemble devant une pile, déploie les stabilisateurs, la table d'alimentation ainsi que la goulotte. Cette dernière est placée à l'arrière du camion sachant que, précise Maxime, il est aussi possible de l'avoir en position centrale pour pouvoir éjecter vers l'avant. Contrairement à l'Allroad, le Hackertruck peut être personnalisé. Le client a le choix du camion, Man ou Volvo et le montage se fait en France. Maxime explique que pour Ebe le Volvo FH16 a été acheté à Alès, puis que la cabine a été découpée et réalisée par la carrosserie Brevet, dans l'Ain, tandis que l'adaptation finale du camion a été faite par la

Un rotor plein de 4,2 t



carrosserie Cornut, en Haute-Loire, qui a posé le faux-châssis, installé la boîte de transfert et un radiateur additionnel. Un circuit un peu complexe, mais qui a l'avantage de laisser une certaine latitude au client dans ses choix d'options de montage. Toujours est-il que la cabine est très fonctionnelle, avec une belle surface vitrée dans l'angle droit, en face de la trémie du broyeur pour pouvoir tout contrôler.

UNE GRANDE ALIMENTATION POUR DU HAUT DÉBIT

Le rotor démarré, Ivo commence à l'alimenter. Il se saisit des bois avec son grappin et les enfourme littéralement dans la large ouverture du broyeur. 140 x 110 cm, il s'agit d'une des alimentations les plus larges du marché et le résultat est bien là. Sitôt déposée, la matière est entraînée par le tapis métallique dont les 2,20 m de long permettent à l'opérateur de relâcher rapidement sa charge pour réalimenter aussitôt. Car avec une telle machine, si l'on veut exploiter pleinement ses capacités

de rendement, il ne faut pas faiblir sur le rythme. Nous rejoignons alors Ivo dans la cabine pour juger de son environnement de travail. Connaissant parfaitement son métier et sa machine, il sait quand il convient d'accompagner la matière contre le rotor ou lorsqu'à l'inverse il peut la relâcher. « C'est un bon outil, il faut voir comment cela débite, je me régale ! », s'exclame-t-il avec un enthousiasme communicatif. Confortablement assis dans son siège, le pilote fait face à la trémie dont il est finalement très proche. Cette visibilité hors pair lui permet d'alimenter avec une grande précision et de profiter au maximum de la largeur disponible. Alors que les services marketing des constructeurs mettent surtout en avant le diamètre maximal admissible, on se rend ici bien compte que la largeur l'est tout autant en ce sens qu'elle permet d'absorber de gros fagots foisonnants. Ivo constate en effet une belle différence de productivité entre sa précédente machine, un Pth 1000/1000 et le Pth 1400/1000. Ces 40 cm de large de plus font une grosse différence, surtout quand il y a beaucoup de branches. Quant au diamètre maximal admissible en lui-même, le constructeur l'annonce à 80 cm. Pour Ivo, cela ne veut pas dire grand-chose. Il nous explique en effet, photo à l'appui, avoir réussi à broyer un séquoia de 1,30 m de diamètre ! Comment cela ? En le plaçant de biais et en le tournant régulièrement, tout simplement. Et effectivement, cela débite ! La semi-remorque est complétée en 28 minutes chrono dans ce bois foisonnant qui nous fait prendre conscience de la capacité de la machine.

UN ROTOR HEAVY DUTY DE 4,2 T

En attendant le camion suivant, Ivo nous propose de relever le rouleau d'alimentation pour jeter un œil au rotor Pezzolato. Le constructeur italien a fait le choix d'un rotor plein à cinq couteaux sachant qu'il est possible d'en installer dix pour faire de la petite plaquette avec deux coupes par tour. Sans rentrer dans le débat

rotor plein contre rotor ouvert, nous demandons tout de même à Ivo son avis sur la question. Et sans surprise sa faveur va au rotor fermé : « Si tu passes par mégarde un piquet en fer, explique-t-il, avec un rotor ouvert tu casses tout ! » Tandis qu'avec un rotor plein, seule la sécurité du contre-couteau est endommagée. C'est en effet un argument pratique. Le rotor Pezzolato est disponible en deux versions, « Evolution » ou « Heavy Duty ». C'est cette dernière qui a été choisie par Ebe, un rotor massif de 4.220 kg qui, outre le fait de profiter d'une belle inertie, permet de réduire les vibrations et le bruit tout en garantissant une coupe nette. Autre évolution appréciée



Le contrôle du chargement se fait par caméra

par l'opérateur, le contre-couteau est désormais en carbure. Résultat, il dure beaucoup plus longtemps puisque Ivo avoue ne jamais l'avoir changé au bout de 2.000 h de rotor ! Mais voici qu'arrive le convoi suivant. L'attente n'a pas été longue et cette



L'opérateur est installé en face de la trémie d'alimentation

fois le chauffeur explique qu'il doit charger de la plaquette sans épines de pin et avec un minimum de fines. Ivo repositionne donc son ensemble vers une pile de billons. Pour ce faire il n'a pas besoin de repasser en position de transport ce qui lui fait « gagner un temps fou. » Dans du bois bien conformé, le temps de chargement de la semi est encore réduit de dix bonnes minutes. Ivo contrôle parfaitement l'éjection et la répartition des plaquettes grâce à un retour caméra en cabine. Il explique également qu'avec la soufflerie hydraulique, dont il bénéficie pour la première fois, les bourrages ne sont plus que de mauvais souvenirs et que la durée de vie des pièces d'usure des pales d'éjection a été rallongée puisqu'il ne les a remplacées qu'au bout de 1.000 h. Bref, « c'est une machine d'enfer ! », s'exclame-t-il vraiment satisfait par son Hackertruck Pth 1400/1000. Et concernant la consommation ? Ivo compte environ 40 l pour une semi, soit une moyenne de 1,42 l/t en partant sur une base de 28 t par chargement.

UNE MACHINE RENTABLE

Quelques jours plus tard, nous avons contacté Yann Philip, dirigeant de l'entreprise Environnement Bois-Energie, pour qu'il nous explique comment s'intégrait la déchiqueteuse dans l'activité générale de l'entreprise. Avec ses 25 salariés, Ebe touche en effet un peu à tous les métiers de la forêt et de l'environnement autour d'Alès. Pour la partie exploitation, elle mobilise 2 abatteuses, des John Deere 1270 et deux porteurs, des 1510, ainsi que des matériels de sous-traitants comme sur ce chantier un peu particulier. L'entreprise réalise également des travaux de débroussaillage, de création et d'entretien de pistes forestières ainsi que de fauchage de parcs photovoltaïques, le tout autour de l'arc méditerranéen. Dans cette région où les besoins sont énormes, Ebe réalise également des travaux de rivière pour prévenir les inondations, restaurer les habitats naturels et maintenir la biodiversité. Enfin, une

petite activité de bois de chauffage vient compléter le tableau, avec une ligne Pezzolato, tandis qu'un petit négoce de granulés permet à l'entreprise de commercialiser toute la palette des produits issus du bois-énergie. Pour la partie plaquettes forestières, Ebe en commercialise annuellement de 70.000 à 80.000 t qu'elle produit avec son propre broyeur et en mobilisant également deux autres machines de prestataires. Concernant l'évolution du matériel de broyage, Yann Philip se repose entièrement sur l'avis d'Ivo en qui il a toute confiance et qui en tout état de cause est plus qualifié que lui en la matière. Depuis quinze ans qu'il a lancé cette production, le chef d'entreprise a pu en tous cas opérer une belle montée en puissance de ses moyens productifs puisqu'il est aujourd'hui en mesure d'affirmer que le Hackertruck de Pezzolato est sans conteste « la machine la plus rentable de l'entreprise », ce qui n'est pas le moindre des compliments.

V.N. ■



De 20 à 35 min sont nécessaires pour compléter une semi-remorque



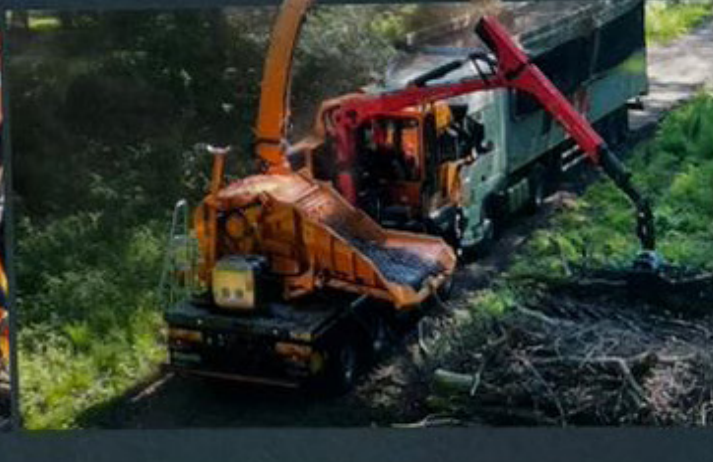
PERFORMANCES ET MOBILITÉ

Valormax
série DMC



FABRIQUÉ PAR

JENZ



Avec sa boîte automatique et son châssis routier, la série DMC se prête parfaitement à des déplacements inter-chantiers rapides et confortables.

La cellule de broyage équipée du rotor D1 s'impose comme la référence en matière de débit de chantier et de qualité de plaquettes."

NOREMAT
Valorisation

"LE MEILLEUR DE LA TECHNIQUE, UN SERVICE UNIQUE"